



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9^h7 (dim. j. f. 9^h01) 3^h00 8^h07, BULLE, dép. 5^h00 (5^h45) 1^h40 6^h20

ANNONCES

District de la Gruyère:	20 cts.
Une seule insertion	16 »
Ammonces répétées	16 »
Canton: Première insertion	20 »
Les suivantes	15 »
Suisse	25 »
Etranger	30 »
la ligne ou son espace.	
Ammonces mortuaires et rétractations	25 cts.
Réclames	40 cts. la ligne
Publicitas, S.A. suisse de publicité, Bulle (Cercle catholique, au 1 ^{er}).	

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
6 mois » 2 50
Etranger . . . 1 an » 9 50
6 mois » 5 50
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.
TÉLÉPHONE 150

Choses et autres.

On a l'habitude, dans le public, de se hâter d'établir les relations de cause à effet. La promptitude, sous ce rapport, à fixer une décision n'a de rival que celle à croire souvent les choses les plus absurdes, sans contrôle et sans réflexion. Il suffit d'émettre une supposition pour qu'on croie impossible qu'elle ne soit pas la seule vraie, la seule vraisemblable.

Cette habitude, fort critiquable, évitons-le, de se hâter à ce faire une idée sur les personnes ou les choses, sur les moindres apparences, peut occasionner de sérieux désagréments. Même s'ils n'avaient aucune conséquence immédiate ou pernicieuse, des procédés de cette nature sont cependant répréhensibles et l'on devrait s'en abstenir.

L'autre jour, les journaux annonçaient qu'un commencement d'incendie avait éclaté dans un immeuble du Pont Muré, à Fribourg. Après avoir rendu hommage au dévouement des voisins et des gendarmes, qui réussirent à éteindre le feu, ils ajoutaient: on croit que cette alerte est due à un court-circuit.

C'est juger un peu sommairement le rôle de l'électricité dans une affaire semblable; c'est faire injure à la fée du jour que de l'accuser à tous propos de tous les méfaits qui peuvent atteindre le genre humain. Il est très vrai que l'électricité peut causer des incendies. La foudre n'en occasionne-t-elle pas assez souvent?

Mais, dans les installations modernes, on apporte tant de soins à éviter toute cause d'accident, les prescriptions de sécurité sont si sévères, elles sont observées par les installateurs avec tant de scrupule et de conscience, qu'il est à peu près impossible que, du fait des installations, il puisse résulter un accident quelconque.

Or, ces accidents arrivent encore assez fréquemment. D'où cela provient-il? Est-ce d'un défaut d'installation? Il a déjà été répondu à cette supposition. La vérité, la voici: Trop souvent, le public croit qu'il est très simple de toucher aux conduites électriques, qu'il n'y a là rien de mystérieux et que chacun est à même de remédier aux déficiences qui, au cours des années, peuvent se produire. De là à vouloir

exécuter soi-même une réparation, il n'y a qu'un pas. Et ce pas est franchi trop souvent au détriment de la sécurité de ceux qui sont appelés à approcher les conduites ou les installations hâtivement et inconsidérément réparées, par des personnes qui n'y connaissent rien.

Dans ces occasions-là, il n'y a que de l'imprudence; certaines personnes vont plus loin et elles commettent réellement un délit si, sciemment et volontairement, elles modifient les installations électriques. Combien souvent des personnes ignorent la raison d'être des fusibles; n'en connaissant pas la nécessité, elles les renforcent d'une manière qui devient dangereuse pour la santé ou pour la vie même, et qui peut occasionner des dommages aux choses. Dans un but ou l'autre, on renforce un fusible parce que la charge imposée à la conduite est trop forte pour celui que l'on a remplacé. Qu'advient-il?

Des expériences démonstratives ont été données au public durant l'exposition de Lucerne. Le fusible trop fort résiste, mais c'est la conduite elle-même qui entre en fusion.

Or, cette conduite se trouve-t-elle à proximité de matières facilement inflammables, il est aisé de comprendre le danger que peut faire courir cet état de choses.

D'autre part, sans qu'il y ait effectivement une action volontaire, il peut également se produire des courts-circuits, lesquels sont souvent capables d'occasionner du feu. Lorsque des conduites sont détériorées pour une cause ou pour une autre, et si on néglige de les faire réparer, ces accidents deviennent possibles.

Mais ce qu'il est important de faire comprendre au public, c'est qu'il ne doit pas tolérer que des profanes touchent aux installations électriques. Laissons ce soin aux professionnels qui y mettent, répétons-le, toute leur conscience.

A chacun son métier, dit le proverbe. En cette matière surtout, ce proverbe est d'une vérité incontestable et son ignorance ou son inobservation peut causer de sérieux préjudices.

Dans l'enfer russe.

Le témoignage d'un ouvrier.

Parmi les Suisses rentrés récemment de Russie, se trouve un certain nom-

bre d'ouvriers dont les récits et les témoignages contribueraient peut-être (?) à éclairer les camarades suisses sur les beautés du régime soviétique:

« J'ai 58 ans, a raconté l'un deux au correspondant du *Journal de Genève*, à Bâle. J'ai été jusqu'à l'an passé pendant vingt ans ouvrier dans une des plus grandes fabriques de produits pour la confiserie et la parfumerie. J'avais quelques économies. Eh bien, je viens de passer tout l'hiver sans feu, avec 2° au-dessous de zéro dans la chambre jusqu'à 20° dehors; et je rentre sans rien, avec des pantalons rapiécés et des souliers troués. Je dois cela aux bolchévistes. Si des ouvriers suisses ont envie de goûter de ce régime, qu'ils viennent me voir: ils trouveront à qui parler. »

Sans doute, plusieurs des atrocités mises sur le compte du régime comme tel sont des faits individuels et très localisés, telle la nationalisation des femmes, mais quel gâchis et quelle misère. Les salaires des ouvriers, qu'on disait être de 10.000 à 80.000 roubles par mois, sont en réalité de 8000 en moyenne et couvent de 3-4000 roubles seulement. Et cependant, la cherté de la vie augmente chaque jour.

« Voici mon carnet de comptes et mes dépenses mensuelles depuis tantôt un an, raconte notre ouvrier: juin 1919, 7950 roubles; juillet, 9860; août 10.600 et notez que j'étais seul avec une femme de charge, sans enfants; septembre 14 240; octobre 26.920; novembre et décembre 21.000 à peu près; en 1920, en janvier 23 mille 560; en mars 31.412; en avril 30.000. A Pétrograd, le budget d'une dame seule a passé également de 6000 roubles à 25.000 par mois en moins d'un an. »

On s'en tire comme on peut, en volant et en spéculant; sans doute on y risque sa vie car les répressions sont terribles mais autrement c'est mourir de faim! Et pendant ce temps, « les gros s'amuse, les théâtres, les cinémas regorgent, et les billets ne coûtent rien pour les amis et les soutiens du régime. Y en a qui dénichent de la vodka à 18.000 roubles ou du champagne à 25.000 roubles la bouteille. Et ils tiennent les autres, la masse, par les vivres, par les armes et par les enfants. Ils sentent que la génération adulte a définitivement condamné leur régime et ne croit plus aux belles promesses de Lénine et de la Balabanoff. Mais ils espèrent en la jeune génération, et pour les enfants, ils font tout ce qu'ils peuvent: le lait, le sucre, le pain leur sont distribués gratuitement, et les écoles doivent leur inculquer des idées nouvelles. Mais, au fond, ce ne sont plus que des sortes de crèches, qui assurent l'alimentation corporelle des enfants. Que seront-ils à l'âge d'homme? Que seront ces individus élevés au « proud » la maison com-

mune où l'on recueille les orphelins, les abandonnés, ceux dont les parents ont été incarcérés ou ont dû s'enfuir et se charger?

Et notre compatriote de conclure par l'éternel refrain: « On espérait dans l'intervention de l'Entente; la déception a redoublé le découragement et l'apathie. Et comme au fond de l'âme russe les traditions religieuses subsistent, les églises s'empressent de pauvres misérables qui attendent du ciel eux, attendent un chef. »

NOUVELLES SUISSES

La fièvre aphteuse. — L'arrêté fédéral du 18 août 1914 est abrogé. Lorsque des abatages seront jugés nécessaires pour combattre la fièvre aphteuse, les cantons devront, au préalable s'entendre dans chaque cas, avec l'office vétérinaire fédéral. Si les deux autorités n'arrivent pas à s'entendre, le département fédéral de l'économie publique statuera. Dans le cas où, pour combattre la maladie, l'abatage sera ordonné, les dispositions de la loi du 13 juin 1917 seront applicables pour la fixation des indemnités.

Suppression des troupes de surveillance. — Le Conseil fédéral a décidé de retirer les troupes de surveillance des frontières nord et est de la Suisse. Dès ce moment la garde de la frontière sera organisée de la même façon qu'à l'ouest. La surveillance sera exercée par l'organe de police des cantons frontières avec le personnel douanier et des personnes engagées spécialement à cet effet par le Département fédéral de police et prises parmi les troupes de surveillance de la frontière qui seront dissoutes.

Office fédéral du travail. — Le Conseil fédéral a approuvé le message et le projet du Département fédéral d'économie publique concernant la création d'un office fédéral du travail. Cet office aurait aussi à assurer l'exécution des travaux qui résultent de l'adhésion de la Suisse aux réglementations de travail décidées par la Société des Nations.

Les cartes du 1^{er} août. — Le Conseil fédéral a décidé d'allouer le 20 % du produit de la vente des cartes du 1^{er} août 1920 à l'Association suisse pour les conseils à donner aux jeunes gens sur le choix de leur profession et la protection de l'apprentissage.

Fondation Schiller suisse. — Le Conseil de surveillance de la Fondation Schiller suisse a décidé, dans sa séance annuelle du 14 juin à Vitznau, d'attribuer un prix de 5000 fr. à Carl Spitteler, pour son œuvre entière, en souvenir du soixante-quinzième anniversaire du poète.

On sait que, d'après ses statuts, la Fondation Schiller s'est assigné le no-

Villages éloignés

ent: No. Frs.

diré 20/26 8.—

13.50 30/35 16.50

ns 30/35 20.—

36/39 24.—

36/42 22.—

36/42 25.—

36/42 29.—

40/47 30.—

solide 40/47 30.—

y Box 40/47 34.50

andez prix-courant.

nzbourg :

S

t de mes propriétés

Rouge très forte

de tout premier choix

disposition.

NALS

S, Vins en gros

DON.

e 88.

SET

FRIBOURG

de public, qu'il a re-

on étude à son con-

t, rue du Pont-Sus-

uderset, avocat.

llars

, à Fribourg

ance du public qu'il

Auderset, avocat, à

omme par le passé,

de la Chancellerie

Villars, avocat.

ruits

n bouteilles

e Veigeux

e, à Worb.

andez prix-courant.

EUR

s alimentaires

bien introduit

rticulière. Par-

nt et bonnes

sous P1821N

hâtel.

ble but d'honorer les écrivains suisses qui, par leurs œuvres, ont enrichi le patrimoine littéraire du pays. Elle a voulu, cette année, honorer tout particulièrement l'auteur du *Printemps olympien* en lui décernant la plus haute récompense qu'elle ait encore donnée. Carl Spitteler s'est montré très touché de cette délicate attention et il en a exprimé au Conseil sa vive gratitude. Cependant, il a fait remise de cette somme à la Fondation Schiller suisse pour qu'elle en disposât à son gré. Le Conseil de surveillance déterminera, d'accord avec le poète, l'emploi qu'on pourra faire de ce prix.

Le Conseil de surveillance a décidé en outre, d'attribuer des dons d'honneur de 1000 fr. à chacun des poètes suivants : Jules Coignard à Genève et Hermann Hesse à Montagnola et de se rendre acquéreur d'un manuscrit du romancier vaudois C. F. Ramuz pour le remettre aux archives de la Maison suisse des poètes. Enfin, elle distribuera 7000 fr. comme dons et bourse à des poètes suisses ou à leurs survivants.

Convention monétaire franco-suisse. — Le Conseil fédéral, se basant sur la convention monétaire conclue entre la Suisse et la France, a décidé d'interdire l'importation de monnaie de billon française à partir du 1^{er} juillet. La monnaie qui sera trouvée en possession des contrevenants sera confisquée.

Les seize millions d'impôts de M. Bloch. — La commission fédérale de recours a fixé à 16,000 000 fr. le montant de l'impôt sur les bénéfices de guerre à réclamer de M. Bloch, à Genève.

Automobiles postales. — Le Conseil fédéral a autorisé le Département militaire à céder gratuitement à l'administration des postes cent camions-automobiles.

Les socialistes suisses envoient une délégation en Russie. — Une dépêche de Berne en date du 21 dit que le parti socialiste suisse a décidé d'envoyer une délégation en Russie.

L'impôt sur les bénéfices de guerre. — Le Conseil fédéral a adopté vendredi matin les propositions du Département des finances au sujet de l'impôt sur les bénéfices de guerre pour 1920. Il a réduit de 25 à 20 % le taux applicable aux bénéfices de guerre de 1920 et a décidé d'étudier la transformation de cet impôt en un impôt définitif frappant les bénéfices anormaux.

Zurich. — Un bandit. — Samedi matin, entre 3 et 4 heures, un voleur s'introduisit dans l'auberge du Neuent

Klöstlerli ; l'aubergiste Ställi, qui ne dormait pas, entendant du bruit, voulut voir ce qui se passait, mais il fut grièvement blessé d'un coup de revolver. Sa femme, venant à son aide, fut grièvement blessée également. Tous deux ont été transportés dans un état très grave à l'hôpital. On n'a aucune trace du bandit.

— On allonge la journée de travail. — Le Conseil d'Etat de Zurich, en exécution d'une décision du Grand Conseil, se réserve de prolonger la durée du travail, qui est actuellement de 44 heures par semaine, à 47 heures en moyenne, pour tous les employés et fonctionnaires des administrations cantonales, de justice et du district qui seront élus dès le 1^{er} juillet. Le Conseil d'Etat motive cette décision par la nécessité d'économiser et de travailler plus que précédemment, en raison de l'augmentation énorme des dépenses.

Vaud. — Chez les fromagers vaudois. — L'Association des fromagers du canton de Vaud, réunie en assemblée générale à Lausanne sous la présidence de M. Roulier, laitier à Prilly, a refusé d'adhérer, après une discussion approfondie, cela dans l'intérêt tout à la fois des producteurs de lait, des fabricants de produits laitiers et des consommateurs, à la nouvelle « Centrale vandoise » des beurres, désireuse de faire durer le fructueux monopole dont elle a grassement profité jusqu'ici. Elle estime que les centrales, qui ont peut-être rendu des services pendant la guerre, n'ont plus maintenant aucune raison d'être.

— Une étudiante tuée dans la montagne. — Quelques étudiantes de l'Université de Lausanne, arrivées au Bouveret par bateau, samedi après midi, avec l'intention de se rendre au lac Tanay et au Grammont (2175 m.) par le Bouveret et les Chalavornayres (1096 m.) s'égarèrent et arrivèrent dans un couloir des Croix d'Aller (1990 m.) faisant partie des Rochers Parblanches où elles furent atteintes par une avalanche de pierres descendues des Croix d'Aller.

L'une d'elles, Mlle Emma-Louise Feller, étudiante en médecine, originaire de Neuchâtel, a été atteinte à la tête et tuée du coup ; une autre blessée, mais peu grièvement.

Lorsque la nouvelle de l'accident parvint au Bouveret, une colonne de secours s'organisa sous la direction de M. Séraphin Clerc, employé C. F. F., et se rendit, accompagnée de gendarmes, sur le lieu de l'accident. Le corps de Mlle Feller, ramené au Bouveret, a été déposé dans la maison communale, tandis que la jeune fille blessée

— Justement. Il épouse, moyennant une place de chef de bureau et une dot assez ronde, l'affreux laideron que son ministre a le malheur d'avoir pour fille. Il est vrai que... Mais qu'as-tu, Lia ? Est-ce que tu es enrhumée ?

— Non... oui... peut-être un peu, » répondit-elle, essayant d'étouffer dans son mouchoir, une petite toux sèche et persistante.

« Je crains que cette toux, purement nerveuse, ne devienne un tic, ma chère enfant, » dit Mme Harel, secouant la tête. « Ce n'est certes pas un rhume, ni une affection des bronches. N'y aurait-il pas là, pardonnez-moi de le dire, un peu de... manie ?... Essayez donc de vous empêcher de tousser. »

— Je crois que cela me serait impossible ; d'ailleurs, il n'y a pas longtemps que je toussais ainsi, et cette petite gêne disparaîtra comme elle est venue. »

Comment la croire malade avec ces yeux brillants, et surtout avec ce teint vermeil ? M. Haags ne pensa plus à cette toux jusqu'au moment où, une heure plus tard, traversant le vestibule, il rencontra Emma, la femme de chambre de sa fille, qui l'aborda d'un air agité.

« Que Monsieur me pardonne si je l'importune, mais j'aurais un mot à lui dire... »

— Que désirez-vous ?

— Monsieur connaît mon attachement pour Mademoiselle... J'ai servi dans plusieurs maisons, mais jamais je n'ai rencontré une

personne aussi douce, » dit la femme de chambre, dont la voix s'altéra tout à coup.

« Eh bien, qu'y a-t-il ? Est-il survenu un dissentiment entre ma fille et vous ? — Oh ! non, Monsieur ! Mademoiselle ne sait pas ce que c'est d'adresser un reproche à quelqu'un... Je crains de faire de la peine à Monsieur... et cependant c'est mon devoir de lui parler... »

— Mais venez donc au fait ! s'écria M. Haags avec impatience. « Je n'ai pas la longanimité de votre maîtresse, et je ne saurais écouter longtemps vos bavardages. »

Emma s'essuya les yeux.

« Eh bien... Monsieur ne s'aperçoit-il pas que Mademoiselle maigrit ? »

— Oui, mais elle n'est pas malade. Après ?

— Depuis que Mademoiselle est revenue de Belgique, il ne se passe pas de semaine que je ne rétrécisse ses robes... Et Monsieur l'a-t-il entendue tousser ? »

C'est quelque chose de terrible, quand on commence à éprouver des craintes pour une santé précieuse, d'entendre formuler par un autre ces craintes que l'on croyait étouffer en gardant le silence. M. Haags sentit la sueur perler sur ses tempes.

« Elle a une toux nerveuse ; je verrai le docteur, mais ce n'est rien... Vous êtes attachée à votre maîtresse, Emma ; c'est très bien, je m'en souviendrai. »

Il voulait passer outre, mais elle l'arrêta.

« Ce n'est pas tout, Monsieur... Je crains

recevait, à l'Hôtel Terminus, les soins du Dr Delaloye.

— Egaré et noyé. — On a retiré de l'étang de Rossenges, près de Moudon, le cadavre d'un habitant de cette localité qui, rentrant la nuit de voyage et s'étant trompé de chemin, était tombé accidentellement à l'eau et s'y était noyé.

Genève. — Le bandit. — Les délits reprochés au bandit Grugin sont jusqu'ici les suivants : 1. Vol à la pharmacie Perrotet ; 2. Vol d'une bicyclette ; 3. Agression à main armée ; 4. Tentative d'assassinat sur le chauffeur Badel ; 5. Extorsion de fonds avec violence ; 6. Vol d'une péniche ; 7. Vol avec effraction chez M. H. de Pourtales ; 8. Meurtre du garde Boutron ; 9. Cambriolage du café du Musée... et l'on attend encore de nouvelles plaintes.

Grugin a été condamné en 1918 à 4 mois de prison, avec sursis pour vol. Dès lors, il a été emprisonné pour contrebande.

A L'ÉTRANGER

Constantinople assiégée... par les Turcs.

Suivant des renseignements apportés par des voyageurs arrivés d'Ismidt, le plan des forces nationalistes tendrait à contourner le secteur anglais pour venir menacer Constantinople des hauteurs de Chamlidja, sur la rive asiatique du Bosphore. Les quelques forces gouvernementales qui restaient devant le secteur anglais ayant été complètement défaits durent se réfugier en deçà de la ligne d'Ismidt.

Les forces britanniques, sous le commandement du général Miloe, sont chargées de défendre la rive asiatique des Détroits, ainsi que la ville de Constantinople.

Les forces françaises sont chargées de défendre la rive européenne des Détroits, moins Constantinople. Dans cette mission, elles sont sous les ordres du général britannique Wilson.

Les troupes françaises actuellement dans la région des Détroits forment une division dite territoriale et six bataillons de tirailleurs algériens.

Italie.

Dix milliards de déficit.

Le budget de 1920-1921 se présente avec dix milliards de déficit et vingt milliards de dépenses, parmi lesquelles quatre milliards pour la bureaucratie, sept milliards de dépenses militaires, cinq milliards d'intérêts de la dette, quatre milliards pour la vente du blé au-dessous du prix d'achat, lesquels sont encore augmentés d'environ cinq

personne aussi douce, » dit la femme de chambre, dont la voix s'altéra tout à coup.

« Eh bien, qu'y a-t-il ? Est-il survenu un dissentiment entre ma fille et vous ? — Oh ! non, Monsieur ! Mademoiselle ne sait pas ce que c'est d'adresser un reproche à quelqu'un... Je crains de faire de la peine à Monsieur... et cependant c'est mon devoir de lui parler... »

— Mais venez donc au fait ! s'écria M. Haags avec impatience. « Je n'ai pas la longanimité de votre maîtresse, et je ne saurais écouter longtemps vos bavardages. »

Emma s'essuya les yeux.

« Eh bien... Monsieur ne s'aperçoit-il pas que Mademoiselle maigrit ? »

— Oui, mais elle n'est pas malade. Après ?

— Depuis que Mademoiselle est revenue de Belgique, il ne se passe pas de semaine que je ne rétrécisse ses robes... Et Monsieur l'a-t-il entendue tousser ? »

C'est quelque chose de terrible, quand on commence à éprouver des craintes pour une santé précieuse, d'entendre formuler par un autre ces craintes que l'on croyait étouffer en gardant le silence. M. Haags sentit la sueur perler sur ses tempes.

« Elle a une toux nerveuse ; je verrai le docteur, mais ce n'est rien... Vous êtes attachée à votre maîtresse, Emma ; c'est très bien, je m'en souviendrai. »

Il voulait passer outre, mais elle l'arrêta.

« Ce n'est pas tout, Monsieur... Je crains

cents millions à cause de l'impôt d'exportation mis par la République argentine, et quatre cents autres millions pour l'augmentation du prix de régulation du blé national.

Gros orage en Belgique.

Un orage qui a sévi samedi presque toute la Belgique a causé de grands dégâts. Trois personnes ont été tuées par la foudre près d'Anvers et une près de Namur.

La Société des Nations.

A la Chambre des communes, M. Balfour, répondant à divers orateurs de l'opposition, a déclaré que la question du siège permanent de la Société sera tranchée par l'assemblée générale. Les organisateurs de la Société ont proposé la ville de Genève. M. Balfour ne peut pas formuler d'opinion sur ce point, mais il estime qu'il faudra de bien sérieuses raisons pour pas se conformer aux désirs des organisateurs de la Société.

La répartition proportionnelle entre ses membres des dépenses de la Société des Nations sera soumise aux experts lors de la réunion de la commission financière à Bruxelles.

La Société des Nations n'a pas le pouvoir d'imposer à ses membres le versement de contributions. A cet effet, elle compte sur leur générosité.

Les combats sur le front polonais.

On mande de Varsovie : Entre le lac Jelnia et le lac Szadka nos détachements ont avancé, après une lutte acharnée, occupant plusieurs localités.

Dans la région du lac Meszuzel, les attaques des Bolchévistes ont été repoussées. Grâce à une manœuvre étonnante suivant un plan méthodique, nos détachements d'infanterie et de cavalerie ont cerné une batterie de la région de Radomysl et de la cavalerie de l'armée Budienny. 800 prisonniers, 8 canons et 600 voitures ont été capturés.

Un incendie à Essen.

Vendredi soir, un incendie important a éclaté dans les baraquements de bois de la fabrique Krupp. Ils renfermaient les meubles de l'exposition rhéno-westphalienne de meubles qui ont la valeur d'un million. Ils ont été la proie des flammes.

Bagarres en Irlande.

Dans la nuit de samedi à dimanche, une bagarre grave s'est produite à La Londonderry entre Sinn Feiners et unionistes. Cinq hommes ont été tués. Il y a eu un grand nombre de blessés.

Pendant que la troupe réprimait une bagarre dans un endroit, une autre commençait dans une autre partie de la ville. Deux magasins ont été incendiés. Les Sinn Feiners ont chassé les pompiers et ont amené les pompes à vapeur à leur quartier général. Le total des blessés s'élève à une centaine.

La lutte dans l'est.

Les bolchévistes vont lancer 50 divisions contre la Pologne.

Le correspondant du *Morning Post* à Varsovie télégraphie : Il est maintenant certain que les Bolcheviks vont déclencher une nouvelle offensive contre les Polonais. Dans le milieu de l'est,

que la toux de Mademoiselle ne soit plus mauvaise qu'on ne le croit... Ses mouchoirs sont souvent tachés de sang... »

M. Haags chancela et resta un instant comme égaré sous cette révélation inattendue. Il essaya deux fois de parler sans qu'aucun son n'échappât de ses lèvres.

« Vous vous trompez, ce n'est pas possible balbutia-t-il enfin d'une voix rauque. »

— Hélas ! Monsieur, comment me tromperais-je quand je tiens dans ma main le mouchoir que j'ai trouvé sous l'oreiller de Mademoiselle !

— Donnez !

se concentreront des forces... les entre la Bérésina et la D... estime qu'ils auront en juillet... sions prêtes à être lancées... Polonais et 25 autres div... réserve.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 12, 18 et 19 juin. — Le Conseil a décidé les mesures à prendre, en réception officielle de Sa Seigneurie Monseigneur Bascon, évêque de Genève.

Il décide l'ouverture d'un concours d'ouvrages pour l'étude d'un avancement de consolidation ou de reconstruction du grand Pont suspendu et d'un crédit de 8,000 fr. pour récompenser les meilleurs travaux.

Il accorde à la Direction des Travaux publics un crédit supplémentaire de 5000 fr. pour la reconstruction armée du pont du Steinbach, route cantonale Planfayon-Lausanne, la correction de ces torrents de longueur.

Il prescrit l'élargissement de la route de contour de la route cantonale Bulle Broc, au lieu dit « leau-d'en bas », sur le territoire de la commune de Broc.

Il autorise les communes de Neyruz et de vendre des terres de la commune de la Roche.

Il ratifie la convention con-

COIFFEUR

J'ai l'avantage d'informer qu'il a repris le Salon de Coiffure, anciennement tenu par M. ANDREY, Grand'Rue, en face de l'Eglise.

Par un travail soigné, j'espère mériter la confiance que je sollicite et me charge de tous travaux de coiffure, chaînes de montres, etc., pouvant remuer dans ma spécialité.

G. GHELFI, fils.

INSECTICIDE

Pour la destruction des parasites des arbres fruitiers, plantes potagères, etc., tr...

Chez l'Agence agricole Auguste BARRAS, Bulle.

A VENDRE

dans les environs immédiats de la Ville de Bulle de beaux et bons domaines de la contenance de 21, 35, 55 et 25 poses, avec bons bâtiments ;

à Cerniat : une propriété de 13 poses avec bâtiment ;

à La Roche : un domaine de 20 poses et bâtiment ;

à Villars-s. Glâne : une belle villa, conviendrait pr. pensionnaire à Bulle, au centre de la ville, une maison avec de grands magasins.

A acheter

un bâtiment, avec fonds de commerce, ou le fonds de commerce, avec belle clientèle

Pour tous renseignements s'adresser au Bureau d'affaires

C. DUVANEL, Bulle.

Ch. DEMIERRE

Médecin-dentiste de retour.

On cherche

une jeune fille pour aider au ménage et au café. S'adresser au Café du...

« FEUILLETON DE LA GRUYÈRE »

La Faute du Père

PAR

83

M. MARYAN

La femme de chambre obéit à l'ordre donné, et Lia choisit quelques bagues dans le mignon coffret. Mais au bout d'un instant, elle se tourna tranquillement vers son père.

« Elles ne tiennent plus à mes doigts, père, » dit-elle avec douceur.

Elle secouait la main et, en effet, les bagues glissèrent sur la table.

M. Haags ne répondit pas un seul mot. Il voulut de nouveau prendre sa cuiller, mais quelque chose l'avait frappé au cœur, et, sur un signe, le domestique emporta son assiette.

« Et les nouvelles de Paris ? » demanda Mme Harel, que ce petit incident n'avait pas émue. « Avez-vous rencontré aujourd'hui des personnes de connaissance ? »

— Oui, j'ai vu à la gare Vaudreuil, l'agent de change, qui marie son fils... — Ce petit jeune homme blond et presque chauve ?

à cause de l'impôt d'...
 par la République...
 tre cents autres millions...
 tation du prix de répa...
 national.

Age en Belgique.
 qui a sévi samedi...
 la Belgique a causé...
 Trois personnes ont...
 l'oude près d'Anvers...
 amur.

Sté des Nations.
 bre des communes...
 dant à divers orateu...
 a déclaré que la que...
 permanent de la Socié...
 par l'assemb'ée géne...
 nisateurs de la Socié...
 la ville de Genève. M...
 pas formuler d'opini...
 mais il estime qu'il fa...
 rieuses raisons pour...
 er aux désirs des org...
 Société.

un proportionnelle ent...
 des dépenses de la S...
 ous sera soumise au...
 la réunion de la com...
 ère à Bruxelles.

les Nations n'a pas...
 ber à ses membres...
 contributions. A ce...
 te sur leur générosité.

combats
ont polonais.
 Varsovie :
 Jelnia et le lac Szadé...
 nts ont avancé, aprè...
 ée, occupant plusieurs

du lac Meszuzel, les...
 bolchévistes ont été re...
 à une manœuvre éta...
 plan méthodique, ont...
 l'infanterie et de cav...
 une batterie dans le...
 mysl et de la cavalerie...
 eany. 800 prisonniers...
 voitures ont été cap...

ndie à Essen.
 , un incendie impor...
 os les baraquements...
 rrique Krapp. Ils ren...
 enbles de l'exposition...
 enne de meubles qui...
 en million. Ils ont été

s en Irlande.
 de samedi à dimanche...
 ve s'est produite à La...
 re s'inn seiners et n...
 mes ont été tués. Il y...
 ombre de blessés.

troupe réprimait une...
 n endroit, une autre...
 une autre partie de...
 agasins ont été incen...
 seiners ont chassé les...
 améné les pompes à...
 artier général. Le to...
 élève à une centaine.

ans l'est.
 istes vont lancer...
 contre la Pologne.

ant du Morning Post...
 aphie : Il est mainte...
 les Bolcheviks vont...
 nouvelle offensive con...
 Dans le milieu de l'éti...

demoiselle ne soit plus...
 le croit... Ses mouches...
 de sang...
 ela et resta un instant...
 cette révélation inatten...
 fois de parler sans qu'au...
 de ses lèvres.

pez, ce n'est pas possible...
 une voix rauque.

ur, comment me trou...
 iens dans ma main le...
 trouvé sous l'oreiller de

(A suivre.)

ils concentreront des forces considéra-
 bles entre la Bérésina et la Dwina. On
 estime qu'ils auront en juillet 50 divi-
 sions prêtes à être lancées contre les
 Polonais et 25 autres divisions en
 réserve.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séances des
 12, 18 et 19 juin. — Le Conseil arrête
 les mesures à prendre, en vue de la
 réception officielle de Sa Grandeur
 Monseigneur Besson, évêque de Lau-
 sanne et de Genève.

Il décide l'ouverture d'un concours
 d'idées pour l'étude d'un avant projet
 de consolidation ou de reconstruction
 du grand Pont suspendu et vote un
 crédit de 8,000 fr. pour récompenser
 les meilleurs travaux.

Il accorde à la Direction des Travaux
 publics un crédit supplémentaire de
 5000 fr. pour la reconstruction en bé-
 ton armé du pont du Steinbach sur la
 route cantonale Planfayon-Lac-Noir, et
 la correction de ce torrent sur 73 m.
 de longueur.

Il prescrit l'élargissement et le dé-
 gagement du contour de la route can-
 tonale Bulle Broc, au lieu dit « Châ-
 teau-d'en bas », sur le territoire de la
 commune de Broc.

Il autorise les communes de Fribourg
 et de Neyruz à vendre des immeubles
 et la commune de la Roche à en ac-
 quérir.

Il ratifie la convention conclue entre

la commune de Bulle et M. Alfred Ra-
 my, inspecteur forestier, à Bulle, pour
 l'aménagement des forêts communales
 de Bulle.

Il nomme M^{me} Vve Louis Treyvaud,
 négociante, à Bulle, débitante de sel
 au dit lieu.

Banque de l'Etat. — Depuis
 quelque temps, le public se préoccu-
 pait de la nomination du nouveau di-
 recteur de la Banque de l'Etat de Fri-
 bourg. Tous désiraient voir un Fribour-
 geois être appelé à ce poste de con-
 fiance, dont dépend la prospérité de
 notre établissement cantonal et, par-
 tant, la situation économique du pays.

Dans sa séance du 19 juin, le Con-
 seil d'Etat a donné satisfaction au vœu
 général et a désigné le nouveau direc-
 teur en la personne de M. Léon Da-
 guet, directeur de la Fabrique d'en-
 grais chimiques et président du Con-
 seil d'administration de la Banque de
 l'Etat.

M. Daguët est éminemment qualifié
 pour remplir avec distinction ce poste
 si important de notre économie canton-
 nale.

GRUYERE

Une bonne œuvre. — Diman-
 che, la Chorale de Bulle s'est rendue
 à Riez, où elle a donné un concert à
 l'Hôpital de district, procurant ainsi
 aux malades hospitalisés dans cet éta-
 blissement un moment de plaisir et

d'oubli de leurs souffrances. Qu'elle
 soit félicitée pour ce beau geste qui
 fait honneur à ses sentiments d'humani-
 té.

Impôts 1920. — Les contri-
 buables qui n'ont pas encore présenté
 leur déclaration d'impôt sont priés de
 le faire de suite. A ce défaut ils seront
 déchués de tout droit de recours (art. 44
 de la loi).

Les personnes qui n'auraient pas
 reçu de formulaire ont l'obligation de
 le réclamer au Bureau communal.

(Communiqué).

Fièvre aphteuse. — Nous ap-
 prenons qu'un nouveau cas est signalé
 à Bulle, chez M. Moret, au Coude,
 une étable étant contaminée et mise
 sous séquestre.

A ce sujet, nous avons entendu plu-
 sieurs agriculteurs exprimer le vœu
 que tous les nouveaux cas soient mis
 à la connaissance du public par affi-
 chage au pilier public. Ce désir est lé-
 gitime, car cet affichage, renseignant
 le public sur l'état sanitaire du bétail,
 l'engagerait à respecter toujours plus
 les mesures prises et éventuellement
 à en prendre de plus énergiques, s'il
 est besoin.

Espérons que ce désir sera accom-
 pli.

**Les enfants et les cartou-
 ches.** — Vendredi soir, un écolier
 d'Espagny remit à un orphelin qui ren-
 trait à l'institut une cartouche à demi-
 remplie de poudre. L'orphelin mit l'ob-

jet dans sa poche et n'y songea plus
 jusqu'au lendemain. Samedi, vers 5 h.
 1/2, il donna la cartouche à un cama-
 rade de 5 ans, Gilbert Froggière, qui,
 avant qu'on eût pu l'en empêcher,
 frappa sur l'engin avec une pierre et
 le fit éclater. Le pauvre petit reçut la
 charge et les éclats de métal en plein
 visage. Il a été conduit à l'Hôpital
 cantonal à Fribourg, dans un triste
 état.

Il a un œil perdu et deux doigts de
 la main gauche très atteints. On es-
 père bien sauver l'autre œil.

Dans les métiers. — Deux
 jeunes Bullois, MM. Paul Finks et Fé-
 lix Pasquier, viennent d'obtenir le di-
 plôme de 1^{re} classe à l'Ecole des Arts
 et Métiers de Berne, comme appareil-
 leurs-ferblantiers.

Monsieur et Madame GATTONI et leurs
 enfants, à Bulle, remercient sincèrement
 toutes les nombreuses personnes qui leur
 ont témoigné de si touchantes marques de
 sympathie à l'occasion de la mort de leur
 regrettée fille et sœur

Angèle GATTONI
 enlevée à leur affection à l'âge de 17 ans.

Vermouth NOBLESSE
 DÉLICIEUSE GOURMANDISE
 CIRAVEGNA S. C. C. GENEVE

COIFFEUR

J'ai l'avantage d'informer le
 public de Bulle et environs que
 j'ai repris le Salon de Coif-
 fure, anciennement tenu par
 M. ANDREY, Grand'rue, en
 face de l'Eglise.

Par un travail soigné, j'espère
 mériter la confiance que je sollicite
 et me charge de tous travaux de
 coiffures, chapeaux de montres,
 etc., pouvant renfermer dans
 une spécialité.

G. GHELFI, fils.

INSECTICIDE

Pour la destruction des para-
 sites des arbres fruitiers,
 plantes potagères, etc., très
 recommandé.

Chez
 l'Agence agricole
 Auguste BARRAS, Bulle.

A VENDRE

dans les environs immédiats de la
 Ville de Bulle de beaux et bons
 domaines de la contenance de
 31, 38, 55 et 25 poses, avec
 bons bâtiments ;
 à Cerniat : une propriété de
 13 poses avec bâtiment ;
 à La Roche : un domaine de
 20 poses et bâtiment ;
 à Villars-s. Glâne : une belle
 villa, conviendrait pr. pensionnat ;
 à Bulle, au centre de la ville,
 une maison avec de grands
 magasins.

A acheter

un bâtiment, avec fonds de
 commerce, ou le fonds de commerce
 seul, avec belle clientèle
 Pour tous renseignements s'a-
 dresser au Bureau d'affaires
 C. DUVANEL, Bulle.

Ch. DEMIERRE
 Médecin-dentiste
 de retour.

On cherche
 une jeune fille

pour aider au ménage et au café.
 S'adresser au Café du Ti-
 rage, Bulle.

Pourquoi

vous laissez-vous influencer par les maisons du
 dehors ? qui vous facturent un complet sur mesure
 50 francs plus cher que

Jos. SAVOY, march.-tailleur, BULLE

qui livre des complets défiant toute concurrence.
 Coupe spéciale et travail soigné. Etoffes et fournitures
 de toute première qualité.

50 MANŒUVRES

sont encore engagés pour la construction du barrage de la
 Jogne ; Fr. 1,20 à 1,30 l'heure. Pension et logement sur le
 chantier, Fr. 4.— par jour. Prime : 100 Fr. par ouvrier à
 l'achèvement des travaux octobre prochain.

Se présenter directement aux chefs de chantier MM. Gribi
 et Sassi de l'entreprise Michel Dionisotti, à Châtel-sur-
 Montsalvens.

ON DEMANDE

pour tout de suite, dans une cure,
une personne
 de 35 à 40 ans, de toute confiance
 et bien au courant du service.
 Faire offres écrites sous
 P 1880 B, à Publicitas S. A.,
 Bulle.

**Pont des
 „ Petits Praris “**

Les travaux de réfection
 du pont des « Petits Praris »
 sis sur le Gêrignoz, en amont
 de Marsens, et comprenant
 les fouilles, la démolition, la
 maçonnerie, le radier, l'em-
 pierrement, le gravelage et
 l'exhaussement du chemin,
 sont mis au concours.

Prendre connaissance du
 plan, avant métré et cahier
 des charges, au bureau de
 l'Administrateur de l'A-
 sile de Marsens, où les
 soumissions seront déposées
 jusqu'au 26 juin à 6 heu-
 res du soir.

P^r les Propriétaires intéressés :
 La Commission.

On demande

un bon vacher sérieux et bon
 trayeur.
 S'adresser à L. Duez-Anet,
 Ferme du Château, Lully-sur-
 Morges.

A VENDRE
 2 porcs

de sept mois. S'adresser à Bu-
 chilly Alexandre, à Sâles,
 (Gruyère).

Paroisse de Bulle.

L'Assemblée paroissiale de
 Bulle est convoquée pour le di-
 manche 27 juin 1920, à
 10 1/2 h., au 1^{er} étage de l'Hôtel
 de ville.

Tractanda :
 1. Nomination pour une période
 de cinq ans de trois membres de la
 Commission ; Fondation de la Mai-
 son paroissiale de Bulle.

2. Divers.
 Bulle, le 3 juin 1920

Le Président :
 Félix GLASSON.

Bonnes Crocheteuses

pour ouvrage soigné trou-
 veront occupation toute
 l'année.
 Offres à Case postale 13320
 Berne.

Pour la ville
 Pour la campagne
 Pour la montagne

CHAPEAU-TOILE

Série pour dames et jeunes filles depuis Fr. 6.90.
 Série pour enfants » » 3.80.

POUR HOMMES
 Chapeaux sport Fr. 8.70

Grand choix chapeaux piqués pour Messieurs
 et garçonnets, en toile, gabardine, etc., formes
 nouvelles.

ESCOMPTE 5 %.
CHAPELLERIE F. FELDER
 Grand'rue, 26, BULLE.

**Bon
 ouvrier boulanger**

est demandé
 de suite ou pour date à convenir.
 Bon gage.
 Faire offres sous N° 1866 A. à
 Publicitas S. A., Fribourg.

Bûcherons.

Bonne équipe de 5 ou 6 bû-
 chérons est demandée pour
 entreprise à tâche de 500 m² de
 bois à 18 fr. le m².
 S'adresser à Joseph Grand,
 à Bex.

A vendre

7 beaux petits porcs de 9
 semaines chez
 M. Joseph SCHOPFER,
 à Sâles (Sarine)

jeune fille

pour aider à tous les travaux d'un
 petit ménage.
 S'adresser à Publicitas S. A.,
 Bulle, sous chiffres P 1850 B.

Vins français

garantis naturels, Roussillon ou
 Côtes supérieures. Franco toute
 gare, le litre 1 franc.
 A. Champod, 16, rue Allo-
 broges, Genève.

Mises publiques.

Il sera exposé en vente, par voie
 d'enchères publiques, le jeudi
 24 crt., dès 10 h. du jour,
 dans la Grand'rue, en face
 de l'Eglise : 2 lits, 1 potager,
 1 couleuse et divers autres objets.

A vendre

à Echallens une
 petite propriété
 de 2 1/2 poses de bon terrain, loge-
 ment, grange et étable remis à
 neuf.

S'adresser PUGIN Joseph,
 feu Victor, à Echallens.

L. MONFERINI,
 Entrepreneur, BULLE
 cherche des
maçons
 et
manœuvres.

Je suis acheteur
 de poussines

nées en 1919 et 1920.
 Adresser offres sous P 5543 F,
 à Publicitas S. A., Fribourg.

